

HOMELIE DU DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2020

« LE CHRIST ROI DE L'UNIVERS » Mt 25,31-46

Au moment où, en ce dernier dimanche de l'année liturgique, l'Eglise nous invite à célébrer le Christ Roi de l'Univers, nous avons à être très attentifs, à ne pas nous laisser piéger par une fausse interprétation de cette fête. D'autant plus que cette fête a été instituée en 1925 par le Pape Pie XI «en réaction contre la perte du pouvoir de l'Eglise dans la société ».

Nous risquons, en effet, de garder dans notre esprit l'image de la Royauté telle que nous l'avons apprise à l'école, ou telle qu'elle est encore présentée dans les films et les émissions de télévision, où ce qui est mis en évidence, lorsqu'on évoque la Royauté, c'est le pouvoir, la puissance, le prestige, la richesse. Cette manière mondaine de concevoir la royauté nous empêche de comprendre ce que nous célébrons quand nous parlons du Christ Roi de l'Univers. Bien sûr, cette fête peut évoquer la souveraineté acquise par le Christ par sa mort et sa résurrection, comme l'apôtre Paul en parle dans la 2^e lecture. Mais n'oublions pas que cette victoire sur les forces du mal est passée par la mort d'un crucifié couronné d'épines. Et pour que nous puissions faire de cette fête une Bonne Nouvelle pour notre vie, nous sommes donc invités à prendre appui sur ce qu'en disent la Bible et l'Evangile.

Dans la Bible, d'abord, et particulièrement dans les Psaumes, nous pouvons découvrir comment Dieu conçoit le Roi qu'il accepte de donner à son Peuple : c'est ce que nous pouvons trouver comme exemple dans le Psaume 71 : « qu'il gouverne le peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux, qu'il sauve les pauvres gens en mettant au pas l'oppresseur... Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours. Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie ... ». C'est aussi ce que nous trouvons exprimé dans la première lecture où le Prophète Ezéchiel présente le Roi comme un berger qui prend soin de chacune des brebis de son troupeau... Nous savons bien qu'aucun des rois du peuple d'Israël n'avait été vraiment fidèle à ces orientations et donc que le désir profond était né, dans le cœur des gens du Peuple, d'attendre l'arrivée d'un Roi selon le cœur de Dieu.

Alors quand Jésus est venu, il s'est bien gardé de se présenter comme roi-messie, à cause de l'ambiguïté que ce titre pouvait provoquer. Le seul moment où il a accepté de se présenter ainsi, c'est devant Pilate, alors qu'il était condamné à mort et qu'il allait être crucifié par dérision.

Il n'y avait plus d'ambiguïté possible. Tout au long de son existence humaine, il n'avait pas cessé de parler du Royaume de Dieu, mais en rappelant sans cesse, comme nous le voyons dans les béatitudes, que ce Royaume c'est là où les pauvres sont pris en considération, là où ceux qui sont affligés sont consolés, là où la justice et la paix règnent...

C'est à ce Royaume là qu'il a voué toute sa vie, son énergie. Et parce qu'il remettait ainsi en cause la conception mondaine de la royauté, il a été supprimé et suspendu à la croix sur laquelle par dérision on avait inscrit : « Jésus de Nazareth, Roi des Juifs ». Et c'est là, au cœur de cette dérision qu'il a manifesté, par sa Résurrection, que son Amour puisé dans le cœur de son Père, était plus fort que les forces de mort. Et donc, que la manière dont il avait vécu sa royauté dans l'effacement et dans le don total, aboutissait vraiment à la Vie, cette Vie dont nous bénéficions tous aujourd'hui.

Car c'est à cette royauté-là que, comme chrétiens, nous sommes tous associés par notre baptême. En effet, peut-être l'avons nous oublié : nous avons appris que par notre baptême nous participons à la fonction royale du Christ. C'est un don que nous avons reçu et une responsabilité qu'il nous a donnée pour faire en sorte que dans notre existence humaine nous mettions en œuvre, ce « règne de Dieu », que nous demandons chaque jour dans la prière de Notre Père. Faire en sorte qu'à la suite du Christ notre vie personnelle, familiale, sociale, s'organise et fonctionne de telle façon que le royaume de Dieu tel que Jésus l'a inauguré par sa vie et par sa mort, puisse s'établir en nous et dans toutes nos relations, en nous laissant habiter par son Esprit et en nous modelant sur l'Évangile

C'est bien ce qui nous est rappelé dans le récit du jugement dernier où le Christ Roi nous jugera sur l'amour que nous aurons traduit en actes. Pas seulement nous, mais aussi tous ceux et celles qui, même sans le connaître, mettent un peu plus d'amour dans le monde en étant au service des autres. C'est à eux que s'adresse la parole du Christ-Roi : « Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde ».

Pierre Giron